

puisque c'est une énorme souche à moitié brûlée.

Il se fit un silence sur le plateau, pendant qu'au-dessous des sentiments bien divers s'agitaient. Tamahou, pâle, et les dents serrées, retenait son souffle pour mieux entendre. Anna, au contraire, se tordait dans ses liens et faisait des efforts inouis pour jeter un cri d'appel à ses compatriotes de là-haut—efforts bien impuissants, du reste, et qui n'aboutissaient qu'à resserrer davantage les cordes enroulées autour de ses membres.

—Eh bien ! à quelle conclusion en arrives-tu ? demanda Antoine au bout de quelques secondes.

—Mon avis est qu'il faut continuer nos recherches, répondit Campagna.

—Mais nous avons fouillé l'île d'un bout à l'autre !

—Recommençons en nous éparpillant.

—C'est ça ! dirent plusieurs voix. Mais, d'abord, allons examiner ce canot.

—Allons !

Les piétinements s'éloignèrent ; les pas cessèrent de se faire entendre, et Tamahou put enfin respirer librement.

Il s'écoula deux heures. Le soleil baissait visiblement et la nuit n'allait pas tarder à venir.

Soudain, une voix cria par une fissure de la porte extérieure :

—Tu peux être tranquille : nous partons !

Anna fit un soubresaut terrible....

Elle venait de reconnaître la voix de son parrain, Antoine Bonet !

(A continuer).

Maximes et Pensées.

Agir sans avoir réfléchi, c'est se mettre en voyage sans avoir fait ses préparatifs.

Bien nés sont ceux qui, du premier mouvement, font une bonne action, et, après avoir réfléchi, la vont encore.

C'est au ciel que l'homme doit chercher son secours ; ce n'est pas un bâton fragile qu'il nous faut pour traverser la terre, ce sont des ailes, et deux ailes que proclament les sages : la foi et la charité.

Archéologie.

SAINT-ADALBERT.



ES journaux de Prague ont annoncé un heureux événement, qui rappelle beaucoup la découverte à Milan, il y a trois ans, des ossements des saints Ambroise, Gervais et Protas.

A l'occasion de l'achèvement de la basilique royale de Saint-Guy au Aradschin de Prague, on a démoli la chapelle de Saint-Adalbert, située dans le voisinage. Les travaux de démolition ont fait découvrir le corps du saint, disparu depuis des siècles. Cet événement a causé une joie immense. Les autorités ecclésiastiques et civiles sont aussitôt accourues, toute la ville était en liesse.

On a procédé à l'ouverture du sarcophage et au bris des sceaux. Sur le cercueil en plomb on trouva l'inscription suivante :

Anno Domini Millesimo trecentesimo monagesimo sexto in festo Sti. Adalberti, Dominica die Jubilate, quæ fuit dies XXII mensis Aprilis, translata est hæc capsula cum corpore seu reliquiis Sti. Adalberti, Episcopi et Martyris, Patroni regni Bohemie prædicti, de antiqua ecclesia in istud medium novæ ecclesiæ Pragen-sis cum reliquiis Sanctorum quinque fratrum et multis aliis reliquiis aliorum Sanctorum quorum nomina ignoramus.

(Traduction.)

En l'an 1396, dimanche, le 22 avril, en la fête de Saint-Adalbert on a transporté de l'ancienne église à la nouvelle église de Prague cette châsse qui contient le corps et les reliques de Saint-ADALBERT, évêque et martyr, Patron du royaume de Bohême, avec les reliques de cinq frères saints et plusieurs autres reliques d'autres saints dont nous ignorons les noms.

Sur une seconde plaque se trouvait l'inscription suivante :

Anno domini Millesimo trecentesimo quadragesimo sexto, die undecima mensis Januarii, ego Arnestus, primus Archiepiscopus Pragensis, in præsentia Serenissimi Principis domini Caroli, Marchionis, Moraviae nec non primogeniti Domini Johannis, regis Bohemie, qui ipsam ecclesiam Pragensensem in archiepiscopalem apud Sedem Apostolicam erigi procuravit, aperiri feci hæc capsam repertam in tumba Beati Adalberti, Episcopi et Martyris, in qua